

Huit jours après, elle communiait à l'église avec des larmes de joie. Elle revint bientôt au presbytère ; mais ce n'était plus la même femme. Modeste en ses simples vêtements, grave et recueillie, elle avait retrouvé la candeur et la grâce de la vertu.

LA CRAVATE BLANCHE

Un jeune zouave tombait un jour sur le champ de bataille : il avait été mortellement frappé à la poitrine par une balle.

Quelques moments après, un aumônier passe, s'approche du blessé, l'interroge, lui demande s'il veut se confesser ?

“ Merci, Monsieur l'aumônier, répond le jeune soldat ; je me suis confessé et j'ai communie, il y a deux jours ; je n'ai rien qui pèse sur ma conscience...”

“ J'aurais cependant un service à vous demander !... — “ Lequel ? ” répond aussitôt l'aumônier. — “ Voilà mon sac ; ouvrez-le ; il y a là une cravate blanche, un ruban blanc et un chapelet blanc ; ce sont mes souvenirs de première communion.

“ Cette cravate, aidez-moi à la mettre à mon cou... Lorsque je serai mort, vous me l'ôterez, et vous l'enverrez teinte de mon sang à ma pauvre mère, avec ces mots :

Ma mère, au jour de ma première communion, j'ai promis à Dieu de porter ma cravate blanche, tant que je n'aurais pas commis de péché mortel...

J'ai été fidèle ; la cravate n'a jamais reçu d'autres taches que celles de mon sang, versé pour ma patrie et pour mon Dieu ! Au revoir, au ciel.
